

Une ouverture des classes dans une société paralysée



parcours académique en toute sécurité, quel que soit leur lieu de résidence.



I. INTRODUCTION

Chaque année, la rentrée des classes est bouleversée par une série d'événements connexes aux différentes crises que traverse la société : crises politiques, économiques, environnementales, sécuritaires. Ces situations fragilisent la communauté et rendent perplexes certains responsables sur un certain espoir de voir, un jour, la paix et la sécurité de toute part régner dans la société.

De nombreuses années ont passé sans qu'aucune solution efficace ne soit mise en place pour faire face aux crises. Chacun espère retrouver rapidement une existence stable, avec une sécurité sociale rétablie, et des opportunités éducatives sûres pour que chaque enfant et adolescent puisse continuer son chemin scolaire en toute tranquillité. Cette année, la situation n'a malheureusement pas progressé. Plusieurs personnes se demandent si une reprise des activités scolaires pourrait être envisagée, permettant ainsi aux élèves, qu'ils soient jeunes ou plus âgés, de reprendre leur

Certains jeunes sont profondément affectés par les situations de crise et les incertitudes de leur parcours scolaire. Ils se retrouvent souvent seuls et développent un sentiment d'insuccès en lien avec leur scolarité. L'apprentissage dépend d'un ensemble de facteurs, notamment physiques, matériels, psychologiques et environnementaux. Ces derniers temps, nous avons constaté une déroute inquiétante au baccalauréat : les taux de réussite des élèves de terminale ont connu une baisse significative. Il est important de réfléchir aux facteurs entravant le fonctionnement normal des classes et à quelques pistes de solution pouvant permettre une certaine amélioration de la situation des élèves et des étudiants en Haïti.

Il est manifeste que se concentrer sur les activités académiques s'avère être une tâche ardue dans le contexte actuel. Ce n'est pas un climat favorable à l'étude, car il faut régler certains problèmes pour pouvoir tirer le meilleur parti de ses capacités intellectuelles. Les apprenants vivent dans un stress constant qui peut avoir plusieurs sources et qui peut affecter leur avenir. Face à cette réalité, de nombreux parents cherchent des solutions pour assurer le bien-être de leurs enfants.

En outre, le ministre de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle (MENFP) savait qu'il y a beaucoup de problèmes qui entravent l'ouverture des écoles dans plusieurs régions du pays, en particulier à Port-au-Prince. Il a donc demandé le report de la rentrée scolaire au 1^{er} octobre. De nombreuses écoles publiques ont ainsi pu être relogées. Dans d'autres secteurs, il a été nécessaire pour les parents de retenir leurs enfants chez eux en raison de pénuries essentielles. L'incertitude politique et économique persistante a entravé l'ouverture des écoles prévue en septembre. Il est manifeste qu'un report d'un mois ne sera pas suffisant pour assurer un environnement sûr permettant aux élèves de tous âges de reprendre leurs études.

II. SYNTHÈSE DE RECITS

Nous avons recueilli les récits de trois personnes sur les épreuves que les écoles et les universités, les élèves et les parents ont dû surmonter pendant la période de réouverture des classes. Effectivement, dans certaines régions du pays, la situation est catastrophique.



Sasha, un jeune étudiant, a dû retourner en province pour poursuivre ses études universitaires en raison de la situation d'insécurité qu'il vivait dans la capitale. Il nous explique comment la situation d'insécurité a affecté ses études.

« Dans ce climat monstrueux d'insécurité, on se demande à chaque réouverture des classes si on aura la force, le courage de poursuivre nos études. En effet, la peur qui nous habitait l'année écoulée demeure encore en nous. Elle se traduit, d'une part, du fait qu'un pair ou que soi-même peut être la proie d'une bande de criminels ; d'autre part, sur la capacité que l'on a à nous investir pour la réussite de l'année académique, compte tenu de la paix d'esprit qui nous déshabite. Cette dernière, lorsqu'elle fait défaut, on ne parvient plus à produire. Il nous arrive, assez souvent, lors des préparations d'un devoir ou d'un examen d'ouvrir

un livre et de ne pas arriver à saisir grand-chose tellement notre esprit est submergé par la violence qui nous entoure et qui rend délétère notre environnement.

Au-delà de cette peur qui est en nous, on est aussi bouleversé par un sentiment de découragement et d'abandon. On se demande si continuer à apprendre servira encore à quelque chose dans ce pays, lorsqu'on voit plusieurs professionnels et professeurs qui sont dans la galerie de nos modèles afficher un air de dégoût et d'impuissance face à cette terrible réalité et tourner leur dos à leurs confrères haïtiens dans cette situation accablante. »

Comme il en est le cas pour beaucoup d'autres jeunes, Sasha était obligé de laisser l'université Notre-Dame d'Haïti à Port-au-Prince, pour rentrer au Cap-Haïtien, où il poursuit ses études en psychologie à l'Université Franco-Haïtienne du Cap-Haïtien.

Ainsi, le contexte d'insécurité crée beaucoup d'incertitudes chez les jeunes. Certains ne veulent plus continuer leurs études à cause de la situation sociale, étant donné que certaines zones sont défavorables. Certains établissements perdent aussi bien des étudiants que des enseignants. L'effectif manque pour continuer à fonctionner normalement. Une chute considérable des ressources humaines a été remarquée au niveau de toutes les institutions sociales.



Un enseignant à l'Université Franco-Haïtienne du Cap-Haïtien (UFCH), monsieur Frand-Woodly JOSEPH, s'est entretenu avec nous au sujet des effets positifs du programme Humanitarian Parole sur la scolarité.

Selon le professeur, le programme Humanitarian Parole, communément appelé Programme Biden, a un impact considérable sur les universités. Tout d'abord, de nombreux cadres choisissent de s'installer aux

États-Unis grâce à ce programme. Par exemple, poursuit-il, « à l'UFCH, un professeur très achalandé de la faculté de psychologie a laissé sa chaire en pleine année universitaire. On a eu beaucoup de peines à en trouver un autre pour le remplacer. Il a été du même coup un cadre important de l'université d'État d'Haïti affecté au Campus de Limonade. Un vice-recteur à l'UFCH a aussi migré vers les USA, laissant ses nombreuses tâches. Ce qui a forcé le rectorat à rechercher des moyens pour remplacer le responsable.

En deuxième lieu, on constate que le nombre des étudiants est réduit. Par exemple, l'UFCH a perdu beaucoup d'étudiants. Les candidats ne sont plus motivés. Par exemple, durant une séance de cours, j'ai constaté une étudiante qui regardait sans cesse son téléphone. Je lui ai demandé pourquoi elle agissait de la sorte, elle m'a répondu qu'elle attendait son e-mail qui tarde à arriver.

Au moment où, en dernier lieu, les candidats reçoivent leurs convocations, ils abandonnent tout bonnement leurs études pour migrer automatiquement. Ce qui fragilise l'effectif des universités. On peut imaginer des étudiants qui commencent l'année universitaire qui abandonnent les études sans même verser un sou à l'économat. Ce qui va financièrement affecter la santé de certaines structures universitaires.

Bref, le programme « 'Humanitarian Parole » a une influence plutôt négative sur les universités haïtiennes, car certains cadres migrent en laissant leur activité. Les étudiants de leurs côtes sont accrochés aux e-mails, ils deviennent impatientes et démotivés. Sachant qu'ils vont migrer, ils négligent leurs études. Ils ne veulent plus verser leurs dus à l'économat de leurs structures universitaires. »

En raison du chaos national, les citoyens sont contraints de chercher des solutions pour améliorer leur quotidien, sans pour autant résoudre les problèmes sous-jacents. De nombreuses écoles, universités et autres établissements ont été confrontés à la même épreuve. Ils ont constaté un exode de leurs ressources humaines sans pouvoir y remédier ou leur offrir de meilleures perspectives.

Cette situation reste sans solution. En fait, si nous ne faisons rien contre les problèmes sociaux et que nous ne faisons pas appel à la conscience populaire, au sentiment d'appartenance, nous continuerons de perdre tous ceux qui pourraient aider à résoudre ces crises.



En outre, le professeur Nickson JULIEN affirme que l'ouverture des classes cette année s'est déroulée dans un contexte de précarité financière. De nombreux parents confirment ces propos.

Si, pour certains, la préparation à la rentrée scolaire 2024-2025 a débuté dès le mois d'août, d'autres peinent encore, jusqu'en ce mois de novembre, à joindre les deux bouts pour envoyer dignement leurs enfants à l'école. Ils sont exaspérés par la hausse vertigineuse des frais scolaires et des matériels de travail causée par l'inflation qui détériore l'économie des gens. « Quand je pense au remboursement des dettes de la scolarité de mon enfant l'année dernière et aux frais d'entrée, je me sens stressée ». Ces propos constituent le cri alarmant de beaucoup d'autres parents. « Je suis à bout de souffle, car je n'ai pas la subvention de l'État pour préparer la rentrée cette année ; les matériels scolaires sont 2 fois plus chers que les années précédentes ».



La plupart des responsables des établissements scolaires

notent que cette crise économique est l'une des causes, non des moindres, de l'abandon de certains apprenants en milieu scolaire. Dans l'incapacité de couvrir les frais scolaires, certains apprenants ne reviennent pas. « L'année scolaire précédente est celle où nous avons enregistré, depuis ces 5 dernières années, le plus grand

nombre de cas d'abandon et de bulletins non reçus pour cause de solvabilité», nous a confié un directeur d'établissement scolaire privé. Dans le sillage de ces difficultés, on doit mentionner l'augmentation des coûts du transport causée par la hausse du prix du carburant. Cette augmentation est due à la détérioration de la situation sécuritaire à Port-au-Prince, où se trouvent les terminaux d'approvisionnement du pays en produits pétroliers. Cette rareté du carburant à laquelle on assiste depuis une semaine rappelle les épisodes alarmants de la faible accessibilité au transport public multipliant de façon exponentielle les dépenses des parents.

III. CONCLUSION



La rentrée scolaire de cette année est entre l'enclume de l'insécurité grandissante qui se décentralise de plus en plus et le marteau des difficultés économiques qui fragilisent davantage les parents d'élèves. Quels résultats positifs pouvons-nous raisonnablement espérer à la fin de cette année scolaire ?

Enfin, régler les crises qui perdurent déjà depuis longtemps dans la société nécessite la participation active de chaque citoyen dans sa volonté de créer un milieu vivable et sécuritaire. Il est impensable de compter sur l'aide étrangère pour assouvir des besoins primaires, d'avoir constamment une tendance à fuir les problèmes, pour atteindre ses

objectifs personnels. Nous devons comprendre que seuls les Haïtiens ont le pouvoir de redresser notre nation en surmontant les obstacles actuels.

NUMATTITUDE- FORMATION

COACHING PROFESSIONNEL NIVEAU 1

Contenu de la formation

- 1- Les fondamentaux du coaching
- 2- Comment établir une relation
- 3- S'enraciner
- 4- Comment mener sa première séance de coaching
- 5- Construire un environnement propice
- 6- Différentes stratégies de coaching
- 7- La communication subconsciente
- 8- Gravier l'échelle de l'accomplissement
- 9- Changer rapidement les croyances limitantes
- 10- État d'esprit et relations.

- FRAIS DE PARTICIPATION : 10 000 GOURDES
- FRAIS DE REMISE DE CERTIFICAT ET DE DIPLÔMES : 10 000 GOURDES (PRÉSENTIEL) OU 5000 GOURDES (DISTANCIEL)

DÉBUT DES COURS : 20 JANVIER 2025
 DURÉE DE LA FORMATION : 10 SEMAINES
 HORAIRES: LUNDI ET MERCREDI DE 20H À 22H

46030368 / 42220308

numattitudeformation@ufch.org

AFFILIÉ À L'UNIVERSITÉ FRANCO-HAÏTIENNE DU CAP-HAÏTIEN (UFCH)

A propos de l'auteure



Emma Stella Alliance dirige le service de recherche au sein de l'Université Franco-Haïtienne du Cap-Haïtien (UFCH) et y enseigne le français et la philosophie.

Elle est également la coordinatrice de Caféthéau espace littéraire et scientifique, qui propose des conférences-débats ouvertes au public tous les premiers mardis du mois à l'Alliance française du Cap-Haïtien. Grâce à son enthousiasme et à son dévouement, elle a su transformer Caféthéau en un lieu incontournable pour les amateurs de littérature, de philosophie et d'idées.

Emma Stella Alliance, grâce à sa passion et à son engagement, contribue à faire de Caféthéau un espace de rencontre, d'échanges et de réflexions stimulant pour la communauté capoise en général et celle de l'UFCH en particulier.